

II.8.54. Relation Eus a zestruction Messin, e rouantelez Naples, 1783. Pehini zo êruet dre ar grenamant douar, hed 3 devez, en deus fraillet ar meneziou, ar gouez, distroet ar rivierou, distrujet an oll dyes hac an ilisou, dre an tân horrupl a zortie eus an douar, digoret oll, gant eun drous ar spontussa, hac en deus bouverset oll tro var-dro, ha distrujet oll gement en devoa bue, ha rentet ar vrô-ze oll evel eun dezert.

Second titre, page suivante :

Cantic Var ar maleuriou êruet e Messin, en rouantelez Naples, en Itali, dre ar grenamant douar, er bloa 1783.

Ms. VIII, p. 329-335.

Timbre : Var ton Cathel gollet.

Incipit : Drindet santel, roit ar c'hraç din,

Composition : 27.c. de 4 v. de + ou – 8 p.

Sujet.

Relation de la destruction de Messine, dans le Royaume de Naples, 1783. Qui est arrivé par un tremblement de terre, durant trois jours, qui a fendu les montagnes, les arbres, détourné les rivières, détruit toutes les maisons, par l'horrible feu qui sortait de la terre, toute ouverte, par un bruit des plus terribles, et qui a tout bouleversé aux alentours, et détruit tout ce qui était en vie, et rendu l'ensemble de ce pays comme un désert. Seuls cinq couplets parlent effectivement de la catastrophe (c. 9-13). La plus grande partie du récit raconte comment la Sainte Vierge apparut à des fidèles rassemblés pour la messe et comment le temps s'améliora tout de suite (c. 14-22) et se conclut par un appel à la prière du chapelet (c. 24-27).

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication.

Autres sources : cette ville du nord-est de la Sicile sur le détroit qui sépare celle-ci de l'Italie continentale fut bien détruite par un séisme en 1783, et une seconde fois en 1908.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : en Novembre 1851, au plus tôt (Voir II.8.44).

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : Complaines ou Guerziou (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.